Qu'apportent les visites des ministres au territoire?

Il y a encore quelques mois, les visites ministérielles se cantonnaient aux grands projets, comme celle du Premier ministre Édouard Philippe, à propos du canal Seine-Nord, à l'automne 2019. Leur nombre et leur fréquence s'accélère dans le Cambrésis. Opération de communication ou réel impact? On s'est posé la question.

PAR JUSTINE CANTREL cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRÉSIS.

Etendre une bonne pratique Officiellement le but de la venue d'un ministre est, comme le disait le garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti, en visite au centre hospitalier du Cateau-Cambrésis en août 2020, de «retenir et étendre (une) bonne pratique à l'ensemble du territoire», prenant pour territoire », prenant pour exemple le travail autour des victimes de violences conjugales. « Nous espérions que la lumière soit portée sur ce sujet suite à la médiatisation importante de M. le ministre, affirme le docteur Paule, interne aux urgences à l'initiative du projet. C'est ce qui s'est passé et nous nous en réiouissons. »

Six mois plus tard, le CH du Cateau-Cambrésis a été contacté par celui d'Arras et même célui de Pointe-à-Pitre (en Guade-loupe), souhaitant des informations complémentaires en vue de mettre en place les mêmes protocoles de coopération entre justice et santé. Peut-être pas à l'initiative du ministère, la visite a bel et bien sensibilisé d'autres établissements.

Une reconnaissance Outre l'utilité, c'est aussi une fierté d'accueillir le gouvernement. Surtout quand le ministre en question se déplace en plein confinement. Agnès Pannier-Runacher, alors déléguée en charge de l'Industrie, a arpenté les ateliers des Broderies Leveaux, à Walincourt-Selvigny, reconvertie dans la confection de masques en textile, face à l'urgence sanitaire.

Benjamin Potencier, son directeur, retient « une marque de sympathie, une reconnaissance pour nos collaborateurs, pendant cette période très difficile pour le moral ». Il souligne toutefois un « paradoxe » : «L'État est venu mais a commandé des masques à l'étranger, nous n'avons eu aucune retombée en termes de business», tempérant : « Ce n'était pas le but de la visite.»

Aucune nouvelle Pour d'autres, l'essai est raté. La visite du secrétaire d'Etat chargé de l'Enfance, Adrien Taquet, laisse un goût amer, un an plus tard, à Charlotte Gringeri, coach en parenta-

C'est bientôt les (élections) régionales, on va en voir beaucoup sur le territoire, parce que Xavier Bertrand peut être un concurrent...

lité à Solesmes: « Comme jeune entreprise, j'aurais souhaité plus de soutien, de l'aide financière pour des travaux... J'étais vraiment contente de participer, mais derrière il n'y a pas eu de suivi. » Lors de sa visite, le membre du gouvernement qui l'a écouté assurait : « Des choses concrètes seront proposées avant cet été. » Depuis, effectivement, la durée du congé paternité a été allongée, mais le chantier était déjà entamé. Pour Charlotte Gringeri, « il. y a eu de petites évolutions mais il y a encore beaucoup de travail».

Des visites de campagne? Certains hôtes déplorent que ces coups de projecteur sur des bonnes pratiques du territoire s'apparentent plutôt à des

Gérald Darmanin au musée



La visite d'Adrien Taquet a eu lieu en février 2020, à Solesmes, a laissé un goût amer. PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

opérations de communication(*). « C'est bientôt les (élections) régionales, on va en voir beaucoup sur le territoire, parce que Xavier Bertrand peut être un concurrent... », nous confie-t-on, hors micro. Si les visites ministérielles se multiplient dans le Cambrésis, c'est aussi le cas dans tous les Hauts-de-France. Hasard?

(*) Nous avons sollicité plusieurs cabinets ministériels après leur visite dans le Cambrésis, mais nous n'avons reçu aucune réponse

UNE « OBLIGATION DE RÉSULTAT ET DE RÉUSSITE »

Une visite de ministre, c'est aussi beaucoup d'organisation : des élus locaux qui se rendent disponibles, des services de sécurité importants... « Leur préparation requiert un travail préparatoire extrêmement minutieux, tant sur le fond, dans la préparation du programme, dans l'ordonnancement des différentes séquences, que pour en garantir la sécurité. Nous avons en la matière une obligation de résultat, c'est-à-dire de réussite », indique le sous-préfet de Cambrai, Raymond Yeddou, chargé d'organiser ces déplacements officiels. Ils sont l'occasion, « pour les membres du gouvernement, de mesurer la manière dont les politiques publiques nationales se déclinent », et représentent « un signe de reconnaissance pour les actions particulières menées (sur le territoire), l'opportunité de s'inspirer des bonnes pratiques à l'œuvre, et d'échanger avec nos concitoyens ».

LES VISITES MINISTÉRIELLES DANS LE CAMBRÉSIS

Jean-Michel Blanquer et Brune Poirson (à la transition écologique), au collèg d'Avesnes-les-Aubert, pour le "World clean up day"

Matisse pour l'inauguration de l'expo "Devenir Matisse" **SEPTEMBRE 2019**

NOVEMBRE 2019



Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée chargée de l'Industrie, aux Broderies Leveaux de Walincourt-Selvigny

AVRIL 2020

Sarah El-Haïry, chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, à la rencontre de jeunes à Cambrai et Caudry

DÉCEMBRE 2020

Julien Denormandie, ministre de l'Agriculture, à la coopérative d'utilisation de matériel agricole d'Élincourt

FÉVRIER 2021

OCTOBRE 2019

Gérald Darmanin et Édouard Philippe au sujet du



FÉVRIER 2020

-Adrien Taquet, chargé de l'Enfance, chez une coach en parentalité

-Agnès Buzyn (alors à la Santé) en soutien à la candidaturede Jean-Pascal Lerouge à la mairie de Cambrai

AOÛT 2020

Éric Dupond-Moretti, ministre de la Justice, au centre hospitalier



JANVIER 2021

Brigitte Klinkert, ministre déléguée chargée de l'Insertion, à l'association ACTION d'Avesnes-